

ELECTION LEGISLATIVE DU 23 NOVEMBRE 1958

# RASSEMBLEMENT REPUBLICAIN

Parti républicain radical et radical-socialiste ;

Parti socialiste S.F.I.O. ;

Union Démocratique et Sociale de la Résistance (U.D.S.R.) ;

Rassemblement des Gauches Républicaines (R.G.R.) ;

Centre National des INDEPENDANTS de Gauche.

## ELECTRICES, ELECTEURS,

Une Constitution nouvelle entre en application. Elle remplace la Constitution de 1946 à laquelle le Parti Radical, avec le Président Edouard HERRIOT, s'est opposé de toutes ses forces et dont il a annoncé exactement les conséquences néfastes.

Les Partis adhérents au Rassemblement Républicain ont donc pu recommander sans hésitation de répondre OUI au référendum.

Même si des réserves ont pu être faites, le devoir des Républicains est clair : appliquer honnêtement et loyalement les institutions nouvelles et seconder l'effort de redressement entrepris par le Gouvernement du Président CHARLES DE GAULLE.

Et nous n'y avons aucune peine, puisque sur ces points fondamentaux, le Gouvernement s'est tourné vers les solutions que nous n'avons jamais cessé de préconiser :

— RETABLISSEMENT DE L'AUTORITE DE L'ETAT, en exigeant de tous individus ou collectivités, l'obéissance aux ordres du Gouvernement de la République.

— UNE POLITIQUE HUMAINE ET LIBERALE EN ALGERIE, telle que l'ont définie le discours de Constantine et la conférence de Presse d'octobre.

— POURSUITE DES EFFORTS DEJA ENTREPRIS par les précédents gouvernements pour le redressement des finances intérieures et extérieures.

C'est pourquoi, n'ayant point à rougir de notre passé, nous n'avons nul besoin de changer de nom, pour recouvrir d'étiquettes nouvelles de vieilles choses et des hommes qui ont pris leur large part dans le mauvais fonctionnement de la IV<sup>e</sup> République.

Que voulons-nous aujourd'hui comme nous l'avons voulu hier ?

— PAR LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT, résolument engagée par René BILLIERES et poursuivie aujourd'hui par M. BERTHOIN, la formation d'une jeunesse préparée aux tâches nouvelles du monde moderne.

— LE RETABLISSEMENT DE LA PAIX, dans une atmosphère de justice et d'humanité dans une Algérie associée à la France.

— UNE POLITIQUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE COURAGEUSE et que nous savons difficile, par le strict contrôle des dépenses de l'Etat et par une véritable réforme fiscale sans laquelle il n'y a pas de défense valable du commerce, de l'artisanat ou de l'industrie

— UNE POLITIQUE AGRICOLE qui, parallèlement aux investissements et aux transformations nécessaires, garantisse aux paysans le juste fruit de leurs efforts. Les mesures prises par le gouvernement de Félix GAILLARD assuraient l'essentiel de ces garanties nécessaires.

Nous regrettons que dans ces derniers mois il y ait été porté atteinte et nous en laissons la responsabilité à ceux qui trop communément se considèrent comme les défenseurs professionnels de la paysannerie.

— UNE POLITIQUE SOCIALE, soucieuse aussi bien des travailleurs de l'industrie que de l'agriculture. Mais nous disons qu'une politique sociale ne peut être efficace que si elle est associée étroitement à un effort accru de rationalisation et de productivité. Et il n'y a pas de politique sociale s'il n'y a d'abord une politique de l'habitat, aussi bien rural qu'urbain.

— LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE UNIE sans laquelle il n'y aura pour nous ni paix assurée, ni véritable prospérité.



*Si vous voulez, avec nous, tout cela  
vous voterez le 23 Novembre pour*



# Marius JEAMPIERRE

Ancien Maire de Givors,  
Industriel,  
Combattant de la Résistance,  
Administrateur de la Caisse d'Épargne de Givors,  
Officier d'Académie, Chevalier du Mérite social,  
Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre.

Nous l'avons choisi parce qu'il est l'homme raisonnable qui a fait ses preuves dans les domaines : professionnel, politique et social.

Maire de GIVORS à la Libération, il a entrepris avec vigueur la reconstruction de sa ville et dans le département tout entier, il est un des premiers à avoir obtenu, par son acharnement, des réalisations tangibles.

Et dans cette ville de GIVORS, où une municipalité communiste est parvenue à se constituer, il n'a cessé de mener, au sein du Conseil municipal, par des actes et non par des paroles, une lutte constante contre le communisme.

**Le choix de son suppléant :**

## Constant PELLERIN

D'abord ouvrier pendant 15 ans, maintenant technicien métallurgiste, syndicaliste averti, militant actif pour des solutions logiques de tous les problèmes du monde ouvrier, est la preuve de cette volonté autant que du sens social qui l'inspire.



### RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN

**Parti Radical et Radical-Socialiste.**

Félix GAILLARD, Président National du Parti Radical. — Jules JULIEN, ancien ministre, Président de la Fédération du Rhône.  
— Auguste PINTON, sénateur, ancien ministre. — Louis PRADEL, maire de Lyon.

**Parti Socialiste S.F.I.O.**

Secrétaire général : Guy MOLLET.

**Union Démocratique et Sociale de la Résistance (U.D.S.R.).**

J. CHENAVIER, Président départemental. — L. FAURE, entrepreneur.

**Rassemblement des Gauches Républicaines.**

Edgar FAURE, ancien Président du Conseil, Président National. — Léon CHAMBARETAUD, maire de Neuville, Président départ.

**Centre National des Indépendants de Gauche.**

L. F. DUBOSC, ancien député, Président National. — H. CARRIER, industriel, président départemental.

Vu : le Candidat.

Imp. Martel. — Givors.